

<b>Diplôme</b>	<b>Licence professionnelle</b>	
<b>Mention</b>	Métiers de la communication : chef de projet communication	
<b>Numéro d'accréditation</b>	L_20160366	
<b>Etablissements co-accrédités</b>	<input type="checkbox"/> Université Claude Bernard Lyon 1 <input checked="" type="checkbox"/> Université Lumière Lyon 2 <input type="checkbox"/> Université Jean Moulin Lyon 3 <input type="checkbox"/> Université Jean Monnet <input type="checkbox"/> Ecole Normale Supérieure de Lyon <input type="checkbox"/> Ecole Centrale de Lyon <input type="checkbox"/> INSA Lyon <input type="checkbox"/> Vetagro Sup <input type="checkbox"/> ENTPE	<input type="checkbox"/> ENSSIB <input type="checkbox"/> ENSAL <input type="checkbox"/> ENSASE <input type="checkbox"/> Institut Mines Telecom <input type="checkbox"/> Université Savoie Mont Blanc <input type="checkbox"/> IOGS Paris-Saclay
<b>Schéma des parcours</b>	Parcours unique "logiciels libres et conduite de projets"	

<b>Objectifs et finalité de la formation</b> (secteurs d'activité et métiers visés) Former des professionnels de la communication qui accompagneront les organisations dans le management de leur communication interne, l'élaboration et la conduite d'une stratégie de communication, l'accompagnement de l'organisation dans ses transformations numériques, la mise en œuvre de la production de supports de communication numériques ou matérialisés, l'accompagnement aux usages de solutions numériques (plus particulièrement open-source) pour les organisations développant des produits numériques, la médiation numérique dans les secteurs de l'ESS et de la formation, l'expertise sur les conditions d'appropriation et de déploiement de technologie numérique libre, éthique, responsable et open source. Les métiers visés : Assistant chef de projet en information et communication ; Chargé de communication dans des petites et moyennes entreprises ; Attaché aux relations publiques ; Assistant du responsable du plan média ; Assistant de projet éditorial ; Responsable communication ; Responsable éditorial ; animateur de communauté ;
---

<b>Points forts<sup>1</sup></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'équipe pédagogique a une approche experte, compétente et cohérente de l'utilisation des logiciels libres</li> <li>• Transversalité pédagogique pour construire un dispositif résilient et inclusif</li> <li>• Création d'un dispositif pédagogique sur mesure avec une organisation même des lieux de cours favorisant une pédagogie participative et collaborative</li> <li>• Diversité et complémentarité des profils d'étudiantes et étudiants</li> <li>• Vacataires professionnels spécialistes des thématiques enseignées</li> <li>• Existence d'une association des anciens et anciennes qui entretient l'inter-générationnalité entre les promotions et facilite l'insertion professionnelle (CoLibr'Asso)</li> <li>• Stage long appuyant la mise en application et l'approfondissement et une maîtrise par la pratique des fondamentaux structurés en cours.</li> </ul>	<b>Points faibles<sup>1</sup></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Forte diversité des enseignements avec un risque d'éparpillement ou difficulté de mobilisation</li> <li>• Importance de créer rapidement une dynamique de groupe</li> <li>• Année longue (de septembre à septembre) pour pouvoir associer alternance et dispositif classique</li> <li>• Mutualisation difficile avec d'autres parcours de la composante.</li> <li>• Isolement du parcours car année suspendue</li> <li>• Représentation des contenus et objectifs pas toujours clairs au départ pour les étudiants et étudiantes.</li> </ul>
--	---

Opportunités <sup>1</sup>	Menaces <sup>1</sup>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Originalité de l'approche numérique favorisant la visibilité dans des secteurs de niche manquant de professionnels de la communication particulièrement sensibles à leur contexte et leur éthique (entreprises du numérique libre, secteur de l'ESS et de la médiation numérique).</li> <li>• Adaptation à des environnements professionnels recherchant des solutions numériques pour communiquer et adaptées à leur réalité économique.</li> <li>• Capacité d'adaptation au changement et aux enjeux de la souveraineté numérique.</li> <li>• Secteur du numérique libre fortement émergent (<a href="#">services et développement en forte croissance</a>)</li> <li>• Opérationnalité des diplômés sur le marché de l'emploi</li> <li>• Stage long et alternance permettant de valider l'adaptabilité au contexte de l'entreprise</li> <li>• Diversité des profils étudiants</li> <li>• Fort réseau de partenaires dans les secteurs de l'entreprise, de l'ESS, de la médiation numérique, des collectivités territoriales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficulté, pour les entreprises n'ayant pas de culture du logiciel libre et open source, d'identifier les compétences métiers des diplômés sans s'arrêter à des connaissances logicielles appliquées.</li> <li>• Concurrence des stages longs et des alternances de masters pour l'accès des étudiants à l'emploi.</li> <li>• Sur-sollicitation du marché de l'alternance, préférences des entreprises pour retenir des alternances "master"</li> <li>• Invisibilisation de la diversité de l'offre logicielle (notamment libre) face aux solutions numériques propriétaires dominantes.</li> <li>• Secteur de la communication généralement perméable à une logique de mode et de tendance à rebours des caractéristiques du numérique libre et éthique.</li> <li>• Forte résistance socio-culturelle au changement en matière de pratique numérique.</li> </ul>

Inscription de la formation dans les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement
<p>Identifiée comme "parcours d'expérimentation et de savoir-faire pédagogique" dès 2012 et dans le cadre du PIA « ENT Libre 2.0 », la LP continue d'affirmer et de préserver une pédagogie dynamique et originale, adossée aux Sciences de l'information et de la communication et sensible aux dimensions critiques, éthiques et libres des usages du numérique. Le responsable de la formation est aussi le correspondant pédagogie innovante au niveau de la composante pour l'établissement.</p> <p>Fortement inclusive, cette formation s'inscrit dans la lignée des engagements portés à cet égard par l'ULL2. En effet, cette licence professionnelle est un intégrateur de diversité tant du point de vue du handicap que du genre, des origines sociales, géographiques ou encore culturelles. Elle vise en outre à être un parcours de réorientation, aussi bien disciplinaire qu'en termes de projet professionnel.</p> <p>Enfin, la formation s'inscrit au cœur de la société. Elle crée des partenariats depuis de nombreuses années avec l'écosystème local du numérique libre (membre associé du Ploss-RA), mais aussi celui de l'ESS et des collectivités territoriales (membre de l'Adulactt). La licence bénéficie de ces réseaux à plusieurs titres (insertion professionnelle, vacataires, connaissance actualisée des pratiques et besoins professionnels en termes de logiciels libres). Enfin, les étudiants publient tout au long de l'année des billets d'actualité et de veille valorisant leurs apprentissages et leurs contextes. Ils participent, lors d'événements et de partenariats, à un partage de leurs savoir dans le cadre d'atelier de sensibilisations.</p>

Parcours des étudiants en amont et en aval de la formation
<p>Il n'y a pas de parcours « royal » pour accéder à la formation, mais au moins quatre trajectoires différentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 25 % sont issus de BTS (communication, management, gestion, métiers de l'imprimerie, commerce international...)</li> <li>- 25 % de DUT (Métiers de l'internet, communication des entreprises). Ils se réorientent ainsi vers une licence Pro plutôt que sur un BUT.</li> <li>- 25 % se réorientent après une L2 (Information-communication, Arts, droit, histoire...). La moitié de ces réorientations proviennent de l'ULL2.</li> <li>- 25 % sont des reprises d'études, des réorientations après une L3 ou un master.</li> </ul> <p>Au cours de la licence pro, les étudiants choisissent l'une des 4 spécialisations proposées : "création numérique et multimédia" ; "communication des organisations" ; "développement informatique et web" ; "communication</p>

<sup>1</sup> Pour rappel, 4 domaines : politique et caractérisation, organisation pédagogique, attractivité/performance et pertinence, pilotage et amélioration continue

événementielle". Cette évolution, depuis la dernière accréditation, a permis de favoriser la diversité des profils en maintenant un tronc commun conséquent et une affirmation d'une spécificité (représentant 10 % des enseignements)

A l'issue de la formation, les étudiants s'insèrent professionnellement ou bien continuent des études, soit en master universitaire en SIC (ou en informatique), soit dans des formations privées avec de l'alternance. 15 à 40% des étudiants continuent avec la structure dans laquelle ils ont fait leur stage pour une alternance, un CDD, voire un CDI.

#### **Articulation et passerelles avec les formations voisines du même cycle et des cycles antérieur et/ou supérieur**

À ce jour la LP avait pour mission de professionnaliser et de ne pas inciter à des poursuites d'études. Cet objectif a été intégré au processus de recrutement en renforçant la sélection de candidatures ayant un horizon professionnel à court terme. L'évolution du rôle de la licence professionnelle semble aujourd'hui devoir aller vers un parcours permettant un engagement professionnel à l'issue de la formation, mais permettant aussi de jouer plus formellement une situation de fait : Être un parcours d'articulation pour permettre à des étudiantes et étudiants venant de formations courtes, de s'adapter au contexte universitaire pour poursuivre en master, permettre à des profils fragiles d'avoir un contexte d'apprentissage remédiant pour obtenir un diplôme et reprendre confiance.

#### **Evolution des intitulés de la formation (accréditée et parcours diplômants) pendant la période de référence**

L'intitulé du parcours n'a pas été modifié pendant la période de référence. Néanmoins, plusieurs intitulés de cours ont changé afin de valoriser la diversité des enseignements (mise en avant des spécialisations) ou bien car ils étaient trop porteurs de projection professionnelle pouvant introduire des biais de genre et allant à l'encontre des valeurs de la LP (biais particulièrement présents en informatique et numérique). Par exemple retour à l'usage du terme "communication électronique" et abandon du terme "communication digitale". S'ils apparaissent comme synonymes, le second terme s'est progressivement connoté comme étant un secteur de compétence plus "féminin", alors que le premier est plus neutre, donc davantage inclusif. En outre, un affichage plus clair de la complémentarité voire de la porosité entre les quatre spécialisations a fluidifié les changements de représentation, les connotations et les "auto-assignations" que les étudiants projetaient sur des domaines de pratiques, d'usages et de compétences.

#### **Perspectives de restructuration envisagées pour le prochain contrat**

Pour le prochain contrat, pas de projet de restructuration profonde. L'objectif est avant tout d'améliorer l'encadrement, le suivi de la scolarité. Du point de vue de la maquette, l'équipe, à la suite d'une demande des étudiants, souhaite toutefois permettre la formalisation du suivi d'une seconde spécialité (une seule validable sur 4 actuellement). L'enjeu est d'avoir des groupes plus dynamiques et d'assurer une meilleure transversalité entre spécialisation. Il est aussi question de mettre en place un cycle de conférences ouvertes à l'ensemble de l'université invitant des professionnels diplômés de la formation pour restituer leur expérience. Enfin, l'ouverture d'une plateforme de ressources didactiques en open-access pour partager les supports de cours produits par l'équipe et les promotions pour faciliter l'appropriation du numérique libre au-delà du parcours de formation est en cours de réflexion.